

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix - Travail - Patrie

-----  
MINISTERE DES POSTES  
ET TELECOMMUNICATIONS

-----  
CABINET DU MINISTRE  
-----



REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace - Work - Fatherland

-----  
MINISTRY OF POSTS AND  
TELECOMMUNICATIONS

-----  
MINISTER'S CABINET  
-----

**CEREMONIE OFFICIELLE D'OUVERTURE DE LA 7<sup>ème</sup>  
EDITION DES JOURNEES AFRICAINES DE L'INTELLIGENCE  
ECONOMIQUE**

**ALLOCUTION DU MINISTRE DES POSTES ET  
TELECOMMUNICATIONS,**

**Hôtel Mont Fébé, Yaoundé, le 30 mai2024**

**Monsieur le Secrétaire Général du Ministère des Postes et Télécommunications ;**

**Monsieur le Président du Centre Africain de Veille et d'Intelligence Economique (CAVIE)**

**Mesdames et messieurs les Directeurs Généraux ;**

**Monsieur le représentant du Ministre de l'économie, de la planification et de l'aménagement du territoire ;**

**Mesdames et messieurs les représentants des administrations partenaires ;**

**Mesdames et messieurs les experts ;**

**Distingués invités en vos rangs et titres respectifs ;**

**Mesdames et messieurs.**

C'est un insigne honneur pour moi de présider ce jour, la cérémonie d'ouverture de la 7<sup>ème</sup> édition des journées africaines de l'intelligence économique, qui se tient ici à l'hôtel Mont fébé de Yaoundé sous le thème : « **apport de l'intelligence artificielle aux performances des acteurs publics et privés africains** ».

Organisée par le Centre Africain de Veille et d'intelligence économique, elle a pour but de promouvoir la culture de l'intelligence économique en Afrique, en renforçant les capacités des acteurs publics et privés à utiliser les outils et techniques d'intelligence économique pour améliorer leur compétitivité et saisir les opportunités offertes par le marché mondial.

Aussi, permettez-moi d'entrée de jeu, de remercier les organisateurs, d'avoir bien voulu associer le Minpostel à cette initiative de grande envergure, qui vise à renforcer les capacités de notre continent en matière d'intelligence économique et à favoriser une meilleure utilisation des technologies de l'information et de la communication.

Permettez-moi également de souhaiter la bienvenue à toutes les personnalités ici présentes, qui ont bien voulu, malgré leur agenda chargé de ce jour, honorer de leur présence à cette rencontre consacrée à cette association duale qui est l'intelligence économique et l'Intelligence Artificielle.

**Distinguished Guests,  
Ladies and Gentlemen,**

Economic intelligence is a strategic concept that encompasses the collection, analysis, and utilization of relevant information for decision-making within organizations.

Indeed, in a globalized and highly competitive world, information has become a key resource. Within the framework of economic intelligence, it allows companies and states to better understand their environment, anticipate market trends, and position themselves advantageously.

Thus, it is crucial for strategic decision-making.

What about Artificial Intelligence?

Artificial Intelligence (AI), on the other hand, is a revolutionary technology with the potential to profoundly transform organizations and societies around the world.

Although it is still newly understood, it is important to recognize that its impact is already significant. Indeed, AI enables process automation, predictive analysis, and data-driven decision-making, providing considerable benefits in terms of efficiency and innovation.

For organizations, AI offers significant advantages. It allows for the processing of massive volumes of data in record time, the identification of complex trends, and the automation of repetitive tasks. This frees up human resources to focus on higher value-added tasks.

**Distinguished Guests,  
Ladies and Gentlemen,**

In the current context, marked by rapid digital transformation and growing economic challenges, the theme of the contribution of artificial intelligence to the performance of African public and private actors, which brings us together here, is of paramount importance and relevance.

The world is experiencing an accelerated digital transformation that is profoundly changing the way businesses and governments operate. AI, in particular, stands at the heart of this revolution. For African public and private actors, the

adoption of AI is therefore essential to remain competitive on the global stage, due to its positive potential for optimizing operations, improving public services, and stimulating innovation in various economic sectors.

### **Distinguished Guests,**

The integration of AI is beneficial for sustainable economic development in Africa and helps address some of the continent's most pressing challenges, such as improving access to healthcare services, optimizing agricultural systems, and efficiently managing natural resources.

A clear example is that in our countries, AI is increasingly used to predict crop yields, optimize the use of water and fertilizers, and improve healthcare by providing accurate diagnoses.

However, it is important to emphasize that the adoption of AI in Africa goes beyond improving existing processes. Significant opportunities also arise for capacity building and job creation. This requires the emergence of a new generation of professionals with skills in AI, to create a highly qualified workforce capable of driving technological innovation and enhancing the competitiveness and resilience of countries, opening new pathways for sustainable and inclusive development.

AI depend on the availability of quality data to function effectively. African public and private actors face a multitude

of challenges in their quest to integrate and optimize artificial intelligence technologies.

It is therefore imperative to overcome these challenges to ensure the effective and sustainable adoption of these technologies.

Parmi ces défis, on retrouve :

- L'insuffisance d'infrastructures technologiques adéquates. De nombreuses régions en Afrique manquent encore de connexions internet fiables, de centres de données modernes et d'équipements technologiques de pointe. Cette carence limite l'accès aux technologies de l'IA entrave leur adoption à grande échelle.
- Le manque de compétences spécialisées qui est un autre obstacle significatif. Il y a une pénurie de professionnels formés dans les domaines de l'IA en Afrique. Cette lacune en matière de compétences techniques freine la capacité des organisations à développer et à déployer des solutions basées sur l'IA. D'où la nécessité de mettre en place des programmes de formation et d'éducation pour développer une main-d'œuvre qualifiée capable de tirer parti de ces technologies.
- Les coûts associés à l'acquisition, au développement et à la maintenance des technologies de l'IA sont également un challenge pour de nombreuses organisations. Les petites et moyennes entreprises (PME), en particulier, supportent

difficilement les dépenses nécessaires pour intégrer les nouvelles technologies. Dans ce cadre, la mise en œuvre des initiatives de soutien financier, telles que des subventions, des incitations fiscales et des partenariats public-privé, sont nécessaires pour aider les organisations à surmonter cette barrière financière.

- La régulation et la gouvernance de l'IA sont des aspects critiques qui posent des défis importants surtout en matière d'éthique, de sécurité et de discrimination. Les cadres réglementaires existants dans de nombreux pays africains ne sont pas encore adaptés pour gérer les implications éthiques, légales et sécuritaires de l'IA ; d'où l'impératif de développer et de mettre en œuvre des régulations claires et efficaces pour assurer une utilisation responsable et sécurisée de ces technologies.
- La protection des données et la cybersécurité sont elles aussi des préoccupations majeures dans l'adoption des technologies de l'IA. De nos jours et avec la croissance des activités numériques, il est important de garantir que les données utilisées pour alimenter les systèmes d'IA sont protégées contre les cyber menaces et les violations de la vie privée. Ce qui nécessite d'investir dans des technologies de cybersécurité avancées et de mettre en place des politiques strictes de protection des données qui sont essentiels pour construire la confiance et assurer la sécurité des informations.

- Enfin, un défi crucial est la sensibilisation et l'adoption de ces technologies par les acteurs publics et privés. Il existe encore une certaine réticence et un manque de compréhension des avantages potentiels de l'IA. Des campagnes de sensibilisation, des démonstrations de cas d'utilisation réussis et des efforts de communication sont nécessaires pour encourager l'adoption de ces technologies.

## **Distingués invités**

### **Mesdames et messieurs**

Dans son traditionnel message de vœux à la nation le 31 décembre 2018, le Président de la République, Son Excellence Paul BIYA déclarait, je le cite : ***“Il est indispensable que nous fassions davantage pour intégrer les progrès du numérique dans le fonctionnement de nos services publics et de notre économie. La société digitale qui s’annonce n’attendra pas les retardataires”***

C'est dire que le gouvernement camerounais reconnaît le potentiel transformateur du numérique pour stimuler le développement économique et améliorer la qualité de vie de ses citoyens. Et pour donner corps à cette Haute Vision du Chef de l'État, des stratégies sont mises en œuvre sous l'autorité du Premier Ministre, Chef du Gouvernement, pour conduire la transformation numérique du pays. Elles concernent notamment :

- La modernisation des services publics : Cela inclut l'utilisation des technologies pour optimiser la gestion des ressources, automatiser les processus administratifs et fournir des services personnalisés aux citoyens.
- La stimulation de la croissance économique à travers l'adoption des technologies numériques. Cela implique le soutien à l'innovation technologique, le développement de startups du domaine, et l'incitation des secteurs traditionnels à adopter des solutions innovantes pour augmenter leur compétitivité et leur productivité.
- Le renforcement des capacités et le développement des compétences locales en la matière, pour créer une main-d'œuvre qualifiée capable de développer et d'utiliser des technologies numériques.
- La densification et l'amélioration de l'infrastructures technologiques nécessaires pour soutenir la transformation digitale de notre société.

Il est important de noter que la transformation numérique de notre société repose fondamentalement sur le développement des infrastructures, l'augmentation de l'accès, la réduction de la fracture numérique, l'amélioration de l'offre de contenus numériques, la promotion de l'innovation et le développement d'une industrie locale des TIC.

Dans le paysage contemporain, l'infrastructure numérique, servant de fondement pour une connectivité fiable et rapide

pour l'ensemble de la population, est la pierre angulaire sur laquelle se construisent les opportunités économiques, l'accès à l'information et le progrès social. Elle se situe au cœur de l'innovation, facilitant la collaboration et l'accès aux services en ligne dans de nombreux autres domaines.

Par ailleurs, et dans le contexte de la transformation numérique de nos sociétés, l'accès à la technologie et aux infrastructures n'est pas seulement un privilège mais un droit fondamental.

La numérisation rapide de notre monde a créé des opportunités sans précédent, mais elle a également accentué les disparités entre ceux qui ont accès à la technologie et ceux qui en sont exclus. En contribuant à l'accès généralisé aux technologies numériques, il faut également veiller à ce que chaque citoyen, indépendamment de sa localisation géographique, puisse bénéficier des avantages de la révolution numérique de manière significative, équitable et en contribuant à l'autonomie des individus, à l'éducation, aux services de santé, aux opportunités d'emploi et à d'autres ressources numériques.

Il est également impératif que les efforts pour accroître l'accès aux technologies soient accompagnés de programmes de sensibilisation et de formation, garantissant que personne ne soit exclu de cette ère numérique en constante évolution. Dans le cas du Cameroun, la fracture numérique, créant des

disparités d'accès et d'utilisation des technologies, pose un défi majeur dans la poursuite d'un développement inclusif et durable.

C'est à ce titre que, dans le journal *Les Afriques*, du 21 octobre 2010, le Président Paul BIYA disait : (je le cite) : « *Pour tirer le meilleur parti des opportunités offertes par les TIC, il faut comprendre les enjeux technologiques et économiques, ainsi que les défis à relever pour les capitaliser. Trois axes me semblent à cet égard essentiels : la construction des infrastructures physiques et virtuelles des supports ; le volet éducatif dont l'objectif doit être la maîtrise et la vulgarisation des connaissances pour permettre au plus grand nombre de les exploiter ; des mesures incitatrices pour attirer les entreprises dans le développement des activités porteuses* » (Fin de citation).

À cet égard, pour réduire la fracture numérique, il sera essentiel non seulement de poursuivre la mise en place des infrastructures mais aussi de fournir les outils nécessaires, permettant à chacun de bénéficier pleinement des opportunités offertes par la révolution numérique, pour une transformation numérique véritablement inclusive.

Dans cette approche, la sensibilisation et l'acquisition de compétences numériques par les citoyens restent cruciales.

Pour y parvenir, une collaboration étroite entre le gouvernement, le secteur privé et la société civile est

nécessaire pour concevoir des solutions innovantes qui favorisent l'adoption généralisée des technologies numériques.

**Monsieur le Secrétaire Général du Ministère des Postes et Télécommunications ;**

**Mesdames et messieurs les Directeurs Généraux ;**

**Monsieur le représentant du Ministre de l'économie, de la planification et de l'aménagement du territoire ;**

**Mesdames et messieurs les représentants des administrations partenaires ;**

**Distingués invités mesdames et messieurs**

L'accès aux services de télécommunications et aux technologies de l'information et de la communication est une nécessité essentielle. Il permet de lutter contre la pauvreté et d'améliorer les conditions de vie des populations. Cet accès constitue une condition sine qua non pour façonner un avenir où chaque individu a la possibilité de prospérer, de contribuer et de bénéficier des avantages de la révolution numérique.

En investissant dans la promotion de l'inclusion numérique, nous jetons les fondements d'une société où le potentiel de chaque individu peut s'épanouir, contribuant ainsi à forger un avenir numérique équitable et prospère pour tous.

L'investissement que l'État consent pour la transformation digitale du Cameroun vise à favoriser non seulement un développement plus équitable, mais également la création d'une société camerounaise où chaque individu, indépendamment de son lieu de résidence ou de son contexte

socio-économique, a la possibilité de participer activement à l'économie numérique et de contribuer à la prospérité nationale. Dans ce contexte, l'accès généralisé aux technologies numériques et de l'IA en particulier doit être envisagé comme un moyen de renforcer la participation citoyenne à la vie publique, de stimuler l'innovation locale et de réduire les disparités au sein de la société. c'est tout le sens de la déclaration du Chef de l'Etat lue par le Ministre des Relations Extérieures, lors de la 78eme session de l'Assemblée Générale des Nations Unies. Déclaration de S.E.M. Paul BIYA, et qui disait, je cite: **« en cette ère du numérique et de l'intelligence artificielle, nous avons entre nos mains des outils prodigieux. S'ils sont utilisés à bon escient, ils peuvent nous permettre d'atteindre les résultats escomptés en vue d'assurer la survie de l'humanité et de lui garantir un avenir meilleur » fin de citation**

C'est donc l'occasion pour moi de réitérer mes félicitations au Président du Centre Africain de Veille et d'Intelligence Économique, commissaire des Journées Africaines de l'intelligence Économique, dont la 7ème édition a pour but de démontrer comment le numérique de manière générale, et l'intelligence artificielle de manière particulière, peuvent transformer nos économies et nos sociétés.

Je tiens également à souligner l'importance de telles initiatives qui mettent en lumière les avantages du numérique

pour le développement économique et social. Elles encouragent les échanges de bonnes pratiques, favorisent la collaboration entre les différents acteurs et créent un environnement propice à l'innovation et à la croissance.

Aussi, Monsieur le Président, je vous engage à poursuivre cette veille et à continuer d'explorer les potentialités de l'intelligence économique et de l'intelligence artificielle.

En maintenant une vigilance constante sur les évolutions technologiques et économiques, nous pourrions anticiper les défis, saisir les opportunités et adapter nos stratégies pour un développement durable et inclusif.

Le gouvernement, pour sa part, ne ménagera aucun effort pour encourager toutes les actions susceptibles de stimuler le développement massif des outils et applications numériques, et l'optimisation de leurs dividendes dans le tissu économique et social global, ainsi que toutes les initiatives visant à permettre à tous de bénéficier des capacités majeures de développement offertes par les TIC.

A vous tous ici présents, je vous encourage à participer activement aux discussions et aux ateliers de cette édition, afin de tirer pleinement parti des opportunités offertes par l'IA. Ensemble, nous pouvons construire un avenir où chaque individu, chaque entreprise et chaque institution peut prospérer dans un écosystème numérique inclusif et dynamique.

Aussi, je déclare donc ouverte la 7ème édition des Journées Africaines de l'Intelligence Économique et vous souhaite bons travaux.

**Vive le développement de l'économie numérique au Cameroun,**

**Vive le Cameroun et son illustre Chef, S.E Paul BIYA.**

**Je vous remercie de votre bienveillante attention.**